

L'HOMME ET LA FEMME
CREES PAR DIEU NOTRE PERE
L'HOMME ET LA FEMME
CREES PAR DIEU NOTRE PERE

Groupe d'études de l'association

L'ETERNEL POURVOIR

Association culturelle pour l'Accueil et la Diffusion de la Bible

loi du 1^{er} juillet 1901

Siège social Chez Mr et Mme DECONINCK Francis

235 Route de Gap Le Village

26310 RECOUBEAU JANSAC

Tél : 0475214958 - Email : francis.deconinck0576@orange.fr

N° de SIRET: 451 777 239 00026 APE 9499Z

Voir les études bibliques : *La piété, Grandir dans la miséricorde de DIEU notre Père et de Jésus-Christ notre Seigneur, Les enfants de DIEU, La femme vertueuse, Le pardon, Les oeuvres de DIEU sont parfaites-Les oeuvres bonnes réservées aux enfants de DIEU, La promesse, Les promesses et les récompenses du Seigneur, Les dons spirituels, Les ministères : d'ancien – d'apôtre - de diacre - de docteur - d'évangéliste - de la réconciliation - de pasteur - de prophète, La vraie sensibilité-La pleine intelligence, La prédestination, La délivrance-La guérison, La liberté en notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, Les derniers temps, Le secours de DIEU, Tournez les yeux vers le Seigneur,*

Plan de travail :

- Création de l'homme et de la femme :

GENESE 1v26 à 31 :

- 26 Puis Dieu dit: Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre.
- 27 Dieu créa l'homme à son image, il le créa à l'image de Dieu, il créa l'homme et la femme.
- 28 Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre.
- 29 Et Dieu dit: Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence: ce sera votre nourriture.
- 30 Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.
- 31 Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, cela était très bon. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin: ce fut le sixième jour.

GENESE 2v7 à 9 :

- 7 L'Eternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.
- 8 Puis l'Eternel Dieu planta un jardin en Eden, du côté de l'orient, et il y mit l'homme qu'il avait formé.
- 9 L'Eternel Dieu fit pousser du sol des arbres de toute espèce, agréables à voir et bons à manger, et l'arbre de la vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

- Commandement de DIEU à Adam :

GENESE 2v15 à 17 :

- 15 L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder.
- 16 L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin;
- 17 mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras.

- Création de la femme :

GENESE 2v18 à 25 :

- 18 L'Eternel Dieu dit: Il n'est pas bon que l'homme soit seul; je lui ferai une aide semblable à lui.
- 19 L'Eternel Dieu forma de la terre tous les animaux des champs et tous les oiseaux du ciel, et il les fit venir vers l'homme, pour voir comment il les appellerait, et afin que tout être vivant portât le nom que lui donnerait l'homme.
- 20 Et l'homme donna des noms à tout le bétail, aux oiseaux du ciel et à tous les animaux des champs; mais, pour l'homme, il ne trouva point d'aide semblable à lui.
- 21 Alors l'Eternel Dieu fit tomber un profond sommeil sur l'homme, qui s'endormit; il prit une de ses côtes, et referma la chair à sa place.
- 22 L'Eternel Dieu forma une femme de la côte qu'il avait prise de l'homme, et il l'amena vers l'homme.
- 23 Et l'homme dit: Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair! on l'appellera femme, parce qu'elle a été prise de l'homme.
- 24 C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair.
- 25 L'homme et sa femme étaient tous deux nus, et ils n'en avaient point honte.

Le désir d'assujettissement des oeuvres de DIEU notre Père par Satan :

- Action de Satan : tentation par les oeuvres de la chair : la convoitise des yeux, la convoitise de la chair et l'orgueil de la vie :

GALATES 5v19 à 21 :

- 19 Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution,
- 20 l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes,
- 21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.

1 JEAN 2v15 à 17 :

- 15 N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui;
- 16 car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde.
- 17 Et le monde passe, et sa convoitise aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

GENESE 3v1 à 12 :

- 1 Le serpent était le plus rusé de tous les animaux des champs, que l'Eternel Dieu avait faits. Il dit à la femme: Dieu a-t-il réellement dit: Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin?
- 2 La femme répondit au serpent: Nous mangeons du fruit des arbres du jardin.
- 3 Mais quant au fruit de l'arbre qui est au milieu du jardin, Dieu a dit: Vous n'en mangerez point et vous n'y toucherez point, de peur que vous ne mouriez.
- 4 Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point;

- 5 mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal.
- 6 La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea.
- 7 Les yeux de l'un et de l'autre s'ouvrirent, ils connurent qu'ils étaient nus, et ayant cousu des feuilles de figuier, ils s'en firent des ceintures.
- 8 Alors ils entendirent la voix de l'Éternel Dieu, qui parcourait le jardin vers le soir, et l'homme et sa femme se cachèrent loin de la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin.
- 9 Mais l'Éternel Dieu appela l'homme, et lui dit: Où es-tu?
- 10 Il répondit: J'ai entendu ta voix dans le jardin, et j'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché.
- 11 Et l'Éternel Dieu dit: Qui t'a appris que tu es nu? Est-ce que tu as mangé de l'arbre dont je t'avais défendu de manger?
- 12 L'homme répondit: La femme que tu as mise auprès de moi m'a donné de l'arbre, et j'en ai mangé.

- Sentence de punition prononcée par DIEU :

GENESE 3v13 à 24 :

- 13 Et l'Éternel Dieu dit à la femme: Pourquoi as-tu fait cela? La femme répondit: Le serpent m'a séduite, et j'en ai mangé.
- 14 L'Éternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
- 15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.
- 16 Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.
- 17 Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,
- 18 il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.
- 19 C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.
- 20 Adam donna à sa femme le nom d'Eve: car elle a été la mère de tous les vivants.
- 21 L'Éternel Dieu fit à Adam et à sa femme des habits de peau, et il les en revêtit.
- 22 L'Éternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement.
- 23 Et l'Éternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris.
- 24 C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Le roi de Tyre // à Satan :
EZECHIEL 28v1 à 19 :

Action de L'Eternel notre Père sur Satan :
GENESE 3v14 à 15 :

- 14 L'Eternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.
- 15 Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

- Naissance des enfants d'Adam et Eve : Caïn et Abel :

- Conséquence du péché des parents sur Cain qui est devenu par la jalousie le meurtrier de son frère Abel qui plaisait plus à DIEU :

GENESE 4v1 à 8 :

- 1 Adam connut Eve, sa femme; elle conçut, et enfanta Caïn et elle dit: J'ai formé un homme avec l'aide de l'Eternel.
- 2 Elle enfanta encore son frère Abel. Abel fut berger, et Caïn fut laboureur.
- 3 Au bout de quelque temps, Caïn fit à l'Eternel une offrande des fruits de la terre;
- 4 et Abel, de son côté, en fit une des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. L'Eternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande;
- 5 mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn et sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.
- 6 Et l'Eternel dit à Caïn: Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu?
- 7 Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi: mais toi, domine sur lui.
- 8 Cependant, Caïn adressa la parole à son frère Abel; mais, comme ils étaient dans les champs, Caïn se jeta sur son frère Abel, et le tua.

- Malgré la sentence de punition prononcée par DIEU, action de la miséricorde DIEU par un signe sur lui pour que quiconque le trouverait ne le tuât point. GENESE 4v15

- Caïn connut sa femme et eut des enfants,

- Adam eut d'autres enfants :

GENESE 4v25 : Adam connut encore sa femme; elle enfanta un fils, et l'appela du nom de Seth, car, dit-elle, Dieu m'a donné un autre fils à la place d'Abel, que Caïn a tué.

GENESE 4v26 :

26 Seth eut aussi un fils, et il l'appela du nom d'Enosch. C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'Eternel.

- Hénoc fils aîné de Caïn, fut béni de l'Eternel qui le prit :

GENESE5v24 : Hénoc marcha avec Dieu; puis il ne fut plus, parce que Dieu le prit.

- Lémec (Angl. Lamech) = " puissant"

le 5ème descendant de la lignée de Caïn, mari de Ada et Tsilla, père de Jabal, Jubal, et Tubal-Caïn, et d'une fille, Naama 2) père de Noé

Péché des fils de DIEU :

GENESE 6v1 à 7 :

- 1 Lorsque les hommes eurent commencé à se multiplier sur la face de la terre, et que des filles leur furent nées,
- 2 les fils de Dieu virent que les filles des hommes étaient belles, et ils en prirent pour femmes parmi toutes celles qu'ils choisirent.
- 3 Alors l'Éternel dit: Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.
- 4 Les géants étaient sur la terre en ces temps-là, après que les fils de Dieu furent venus vers les filles des hommes, et qu'elles leur eurent donné des enfants: ce sont ces héros qui furent fameux dans l'antiquité.
- 5 L'Éternel vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal.
- 6 L'Éternel se repentit d'avoir fait l'homme sur la terre, et il fut affligé en son cœur.
- 7 Et l'Éternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits.

- Sentence de DIEU envers les hommes :

- 7 Et l'Éternel dit: J'exterminerai de la face de la terre l'homme que j'ai créé, depuis l'homme jusqu'au bétail, aux reptiles, et aux oiseaux du ciel; car je me repens de les avoir faits.
- 8 Mais Noé trouva grâce aux yeux de l'Éternel.

- Mission de DIEU à Noé, v13 à 22 :

GENESE 7v1 à 24 :

- Sauvetage de Noé et sa famille ainsi que les animaux embarqués dans l'arche :

GENESE 8v1 à 22 :

- Dieu béni Noé et ses fils, établissement de l'alliance avec Noé et ses fils :

GENESE 9v1 à 19 :

6

Vendredi
décembre

NL le 01 PQ le 08
341-25 2024

**Au commencement Dieu créa les
cieux et la terre.** Genèse 1. 1

**Dieu créa les grands animaux des
eaux, et tout être vivant.** Genèse 1. 21

Dieu créa l'homme à son image.

Genèse 1. 27

La Bonne Semence - 30 rue Châteauevert CS 40335 - 26003 VALENCE CEDEX

Les premiers mots de la Bible (1)

En hébreu, le premier verset de la Bible comporte 7 mots :
1 - "berè'schit" (traduit souvent par : "Au commencement") : c'est le commencement de tout ce qui existe, l'univers et notre terre. C'est peut-être aussi le commencement du temps, qui n'a pas "d'avant" ce commencement, à part, bien sûr, Dieu lui-même, qui se situe hors du temps.

2 - "bara'" (créa) : dans la Bible, ce verbe a essentiellement Dieu comme sujet. Seul Dieu crée, il fait quelque chose d'entièrement nouveau à partir du néant. Ici, il crée les cieux et la terre ; plus tard, il crée le monde animal, et enfin l'être humain à son image.

3 - "Elohîm" (Dieu) : ce mot présent environ 3000 fois sous cette forme dans la Bible est au pluriel, mais il s'accorde avec le mot qui le précède, "bara", qui est au singulier. Il exprime donc le seul Dieu, le Dieu unique, l'Être suprême, éternel, que le Nouveau Testament révèle en trois personnes : Père, Fils et Saint Esprit.

4 - "èth" : ce mot, intraduisible, exprime que ce qui suit est un complément d'objet direct.

5 - "hâsschamâim" (les cieux ou le ciel) : ce mot parle de la voûte céleste. Le fait qu'il soit au pluriel fait penser aux galaxies qui se superposent les unes aux autres. La suite du chapitre évoque le ciel des astres et le ciel atmosphérique, mais ici le mot est probablement plus général.

6 - "we'èth" : même sens que le mot 4, précédé de "et".

7 - "hâ'arêts" (la terre) : c'est le domaine qui sera celui des hommes, mais pris ensemble, les mots "les cieux et la terre" évoquent tout l'univers physique. (à suivre)

7

Samedi
décembre

NL le 01 PQ le 08
342-24 2024

**Tu es digne, notre Seigneur et
notre Dieu, de recevoir la gloire et
l'honneur et la puissance ; car c'est
toi qui as créé toutes choses, et
c'est à cause de ta volonté qu'elles
étaient et qu'elles furent créées.**

Apocalypse 4. 11

La Bonne Semence - 30 rue Châteaouvert CS 40335 - 26003 VALENCE CEDEX

Les premiers mots de la Bible (2)

Le message du premier verset de la Bible est simple : Dieu a tout créé. Cette seule phrase réfutait à l'avance les philosophies qui s'opposent à Dieu :

- *L'athéisme* dit qu'il n'y a pas de Dieu : la matière, le temps et le hasard seraient à l'origine de tout ce qui existe. Mais Genèse 1. 1 affirme l'existence et la volonté du Dieu Créateur.

- *Le panthéisme* dit que tout est Dieu (les arbres, les rivières, les étoiles...), il déifie la nature. Mais Genèse 1. 1 affirme que Dieu est avant la nature et qu'il n'en fait pas partie.

- *Le polythéisme* enseigne une multiplicité de dieux. La plupart des peuples anciens étaient polythéistes, et de nos jours, cette croyance perdure dans de nombreux pays. Mais Genèse 1. 1 affirme que le Dieu unique a tout créé.

- *Le matérialisme* inonde la pensée moderne, et enseigne que tout phénomène résulte d'interactions matérielles. Mais Genèse 1. 1 affirme que Dieu a créé la matière, qui n'est pas éternelle.

- *Le dualisme religieux* enseigne la coexistence de deux principes éternels (le bien et le mal), dont l'interaction serait à l'origine de tout ce qui existe. Mais Genèse 1. 1 établit que tout ce que nous voyons a été créé par une seule puissance suprême divine.

- *L'humanisme* enseigne que rien n'est plus élevé que l'homme, qui serait la valeur fondamentale au centre de tout. Mais Genèse 1. 1 remet les choses à leur place : Dieu existait avant l'homme et il en est le Créateur.

La Bible, Parole de Dieu, est la vérité (Jean 17. 17). Lisons-la et croyons ce que Dieu dit.

(fin)

Action du péché sur leur descendance (Caïn). GENESE 4v1 à 16. punition de DIEU jusqu'à la 4ème génération :

EXODE 34v7 : 7 qui conserve son amour jusqu'à mille générations, qui pardonne l'iniquité, la rébellion et le péché, mais qui ne tient point le coupable pour innocent, et qui punit l'iniquité des pères sur les enfants et sur les enfants des enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération!

DIEU a créé aussi l'adversité pour éprouver les humains :

JOB 36v8 :8 Viennent-ils à tomber dans les chaînes, Sont-ils pris dans les liens de l'adversité,

ESAÏE 45v7 :

7 Je forme la lumière, et je crée les ténèbres, Je donne la prospérité, et je crée l'adversité; Moi, l'Eternel, je fais toutes ces choses.

ESAÏE 48v10 :

10 Je t'ai mis au creuset, mais non pour retirer de l'argent; Je t'ai éprouvé dans la fournaise de l'adversité.

L'action de l'Eternel notre DIEU, notre Père pour sauver le monde

JEAN 3v13 à 21, 1 PIERRE 2v9, 2 TIMOTHEE 1v10 : voir l'exhortation du calendrier la bonne semence du 30 janvier 2011, voir les autres feuillets,

Voir les passages suivants : PSAUME 22v10 :

10 dès le sein maternel j'ai été sous Ta garde, dès le ventre de ma mère Tu as été mon DIEU, PSAUME 139v13, JEREMIE 1v5, GALATES 1v15,

Action de la piété de DIEU notre Père, de sa miséricorde et de Son pardon :

- Pardon de la femme : 1 TIMOTHEE 2v13 à 15.

Réhabilitation de la femme devant l'Eternel :

- Voir la femme vertueuse : PROVERBE 31v10 à 31 :

Saraï épouse d'Abraham :

Sara (S., F., J., T.), hébr. princesse. Femme d'Abraham, de 10 ans plus jeune que lui; il l'épousa à Our, en Chaldée #Ge 11.29-31; 17.17 Elle était aussi sa demi-soeur, fille du père, mais non de la mère d'Abraham (20.12) et s'appelait d'abord Saraï. Quand Abraham quitta Harân pour aller en Canaan, son épouse avait env. 65 ans (12.5). Sur le point de pénétrer en Egypte, peu après avoir quitté Harân, Abraham craignit que la beauté de sa femme n'incitât les Egyptiens à le tuer. Il la fit passer pour sa soeur (v. 10-20). Bien des années plus tard, Abraham usa du même expédient dans le pays d'Abimélek, roi de Guéar (20.1-18). - Saraï était stérile. Quand elle eut à peu près 75 ans, elle s'imagina être l'obstacle à l'accomplissement de la promesse que Dieu avait faite à Abraham. Saraï persuada son mari de prendre Agar, sa servante, comme seconde femme, ce qu'il fit; Ismaël naquit de cette union (16.1-16). Agée d'env. 89 ans, Saraï reçut de Dieu la promesse qu'elle-même mettrait un fils au monde (cf. Hbr. 11.11, 12; Rom. 4.17-22); ce qui survint par un véritable miracle au cours de l'année. Quand l'Eternel lui fit cette promesse, il changea le nom de Saraï en celui de Sara, princesse. #Ge 17.15-22; 18.9-15; 21.1-5 Lors du festin offert le jour où son fils fut sevré, Sara vit qu'Ismaël se moquait d'Isaac. Elle exigea qu'Abraham congédiât Agar et Ismaël (v. 9-21).

Sara mourut à Kiryath-Arba (Hébron), à l'âge de 127 ans et fut ensevelie dans la caverne de Makpéla, qu'Abraham acquit pour faire le sépulcre de sa famille.

-Voir la naissance d'Isaac fils d'Abraham et de Sara qui était stérile.

Isaac (S., F., J., T.): rire. Le fils d'Abraham et de Sara, né au S. du pays, sans doute à Beér-Chéba #Ge 21.14, 31 lorsque son père avait 100 ans et sa mère à peu près 90 ans (17.17; 21.5). Quand Dieu fit la promesse que Sara aurait un fils, Abraham, incrédule, se mit à rire (17.17-19). Plus tard, entendant la même promesse formulée par un étranger qui s'était arrêté au campement, Sara eut aussi un rire incrédule (18.9-15). Après la naissance de l'enfant, elle reconnut avec joie que Dieu lui avait donné sujet de rire, à elle et à ses amis (21.6). Pour rappeler le souvenir de ces événements et la fidélité de Dieu, Abraham appela l'enfant Isaac, ce qui signif. "il rit" (v. 3). Il le circoncit le 8e jour (v. 4). Isaac, fils de la promesse et héritier légitime, jouissait de plus grands privilèges qu'Ismaël, fils d'Abraham et de sa servante (17.19-21; 21.12; 25.5, 6). - Afin d'éprouver et d'affermir la foi d'Abraham, Dieu lui ordonna d'offrir Isaac en holocauste (22.6). Le jeune homme avait pt-être 25 ans, dit Josèphe. Par déférence pour son père et pour l'ordre de Dieu, Isaac y consentit. Abraham ayant mis son fils sur l'autel et prouvé ainsi qu'il était prêt à livrer à Dieu tout ce qu'il possédait de plus cher, l'ange du Seigneur intervint pour empêcher la consommation du sacrifice. Un bélier fut agréé à la place du jeune homme. C'était la condamnation formelle des sacrifices d'enfants, pratiqués par les Cananéens et par beaucoup d'autres peuples idolâtres, et la révélation de l'horreur que Dieu éprouve pour de telles immolations (22.1-18; Lv. 18.21; 20.2; Dt. 12.31). Deux autres leçons se dégagent pour nous du sacrifice d'Isaac. Selon Hbr. 11.17-19: - 1. Abraham fait preuve d'une foi sublime. Dieu lui avait aussi promis une nombreuse postérité issue d'Isaac. #Ge 17.19; 21.12 - 2. D'autre part ce même fils devait être offert en holocauste: le patriarche en conclut très simplement que Dieu le ressuscitera des morts. - Enfin, le sacrifice d'Isaac est incontestablement un type de la Croix. Le fils unique, bien aimé, longtemps promis et attendu, est offert à Moriya, soit tout près du Calvaire #Ge 22.2; 2Ch 3.1 il consent librement à sa mort, porte le bois de son supplice, s'avance vers le supplice seul avec son père, qui étend la main pour le frapper lui-même #Isa 53.4, 6, 10 Isaac, sauvé par l'offrande sanglante d'un substitut (le bélier), est rendu à Abraham "par une sorte de résurrection"; Jésus, accomplissant entièrement le type, meurt lui-même comme notre substitut qui subit le châtement de Dieu, auquel il est rendu par la véritable résurrection. - Isaac habitait au Midi (Negueb), près du puits de Lachai-roï #Ge 24.62 Il aimait la solitude; contemplatif et sensible, il souffrit profondément de la mort de sa mère (v. 63, 67). Il se maria à 40 ans, mais en avait déjà 60 lorsque naquirent ses fils (25.20, 26). La famine sévissant, Isaac remonta à plus de 80 km. vers le N. jusqu'à Guérar (26.1, 6). Là, l'Eternel lui apparut, lui dit de ne pas descendre en Egypte, et réitéra le serment qu'il avait fait à son père (v. 2-5). Abraham avait jugé prudent, en pays étranger (20.13), de faire passer Sara pour sa soeur. Isaac, dont la femme courait le même danger à Guérar, essaya aussi de présenter Rébecca comme sa soeur, mais en vain (26.6-11; cf. 12.10-20). Isaac quitta cette ville et dressa ses tentes dans la vallée portant le même nom (26.17). Il rouvrit les puits que son père avait forés. Puis, il se rendit à Beér-Chéba, qui resta longtemps le centre de son campement (26.23; 28.10). C'est là qu'une nuit l'Eternel lui apparut pour l'encourager. Isaac imitant son père, bâtit un autel (26.24, 25). Abimélek, roi de Guérar, rendit visite à Isaac et conclut un traité avec lui (v. 26-31). Ce pacte donna à Isaac l'occasion de faire revivre le nom de Beér-Chéba, qu'Abraham avait déjà donné à ce lieu pour perpétuer le souvenir d'un serment (hébr. chebha', sept et chabha', jurer, chebhou'ah, serment; 26.33; cf. 21.31). Esau, l'aîné des 2 fils d'Isaac, était son favori, bien que Dieu eût déclaré que l'aîné serait asservi au plus jeune (25.28). Rebecca et Jacob abusèrent de la vieillesse d'Isaac, qui avait plus de 100 ans (cf. 27.1 avec 25.26; 26.34), et de sa cécité. Trompé quant à l'identité de ses fils, Isaac conféra au cadet la bénédiction d'Abraham.

Peu après, à l'instigation de Rebecca, qui voulait préserver Jacob de la fureur d'Esau mais alléguait un autre motif, Isaac envoya Jacob à Harân pour qu'il y trouvât une femme de la famille de Laban (27.46 à 28.5). - Env. 20 ans plus tard, Isaac se trouvait près d'Hébron, où il avait séjourné à la fin de la vie de son père (35.27; cf. 23.2). C'est en ce lieu qu'il mourut, à l'âge de 180 ans (35.28, 29). Ses 2 fils l'enterrèrent dans la caverne de Makpéla, tombeau d'Abraham, de Sara, et de Rebecca (49.30, 31). Le N.T. fait allusion à Isaac, le fils de la promesse #Ga 4.22, 23 et déclare qu'il a manifesté sa foi au cours de sa vie de nomade habitant sous la tente, bénissant Esau et Jacob "en vue des choses à venir". #Heb 11.9, 20 - Les tablettes de Nuzu aujourd'hui Yorgha Tepe, découvertes dans ce lieu proche de la Kirkuk moderne (Iraq) entre 1925 et 1941, non seulement illustrent la vie et les coutumes des patriarches, mais donnent des exemples semblables à la naissance d'Ismaël. #Ge 16.1-6 Le code de mariage de Nuzu stipulait qu'une femme stérile devait fournir à son mari une esclave comme concubine. Si cette esclave avait un fils, celui-ci ne devait pas être renvoyé. Ceci explique l'hésitation d'Abraham à renvoyer Ismaël à la demande de Sara. Cette demande était contraire à la coutume, et Abraham ne céda qu'en face de l'intervention de Dieu et de la promesse formelle faite à

Agar :-Voir la naissance d'Ismaël fils d'Abraham :

Agar Hagar (T.): forme gr. de l'hébr. Hagar, signif. fuite; cf. l'arabe hijrah, émigration, fuite. Esclave égyptienne de Sara; Abraham l'acquiesça pt-être pendant son séjour en Egypte. #Ge 16.1; 12.10 Abraham était depuis 10 ans dans le pays de Canaan; Sara n'avait pas eu d'enfants; âgée de 76 ans, elle n'espérait plus mettre au monde le fils promis, et déplorait de n'avoir point part à la promesse. Sara se proposa d'employer les moyens terrestres pour assurer un fils à Abraham et pour obtenir le titre de mère. Conformément à une coutume du temps, elle donna sa servante à Abraham. Lorsque Agar se sut enceinte, elle méprisa sa maîtresse, qui la rudoya. Agar s'enfuit au désert. L'ange de l'Eternel l'y trouva près d'une source, entre Chour et Bésed, lui révéla l'avenir de l'enfant qu'elle portait et lui ordonna de retourner chez sa maîtresse. Agar appela ce puits le puits du Vivant qui me voit. #Ge 16.1,16 Elle revint auprès de Sara et, au temps échu, donna naissance à Ismaël. Quelque 15 ans plus tard, le jeune Ismaël se moqua du petit Isaac. A cause de cette attitude injurieuse, Ismaël et Agar, avec une outre d'eau sur l'épaule, furent sur l'ordre de Dieu exclus de la famille d'Abraham. Ils errèrent dans le désert de Beér-Chéba, jusqu'à ce qu'ils n'eussent plus d'eau. Ne pouvant plus soutenir le jeune garçon, complètement épuisé, Agar le plaça à l'ombre d'un arbrisseau, puis s'assit à une portée d'arc, afin de ne pas le voir mourir. L'ange de l'Eternel intervint de nouveau, lui indiqua un puits à proximité et lui rappela la promesse concernant l'enfant. Le dernier passage mentionnant Agar nous la montre choisissant pour son fils une femme du pays d'Egypte où elle-même était née. #Ge 21.1-21 Toute cette façon d'agir avec Agar est éclairée par des documents archéologiques de l'époque-les archives d'Alalakh, le code d'Hammourabi, les tablettes de Nuzi. (V. Hammourabi, Horiens, "Abraham et son temps", A. Parrot). Pour Gal. 4.21-31, v. Ismaël.

Ismaël (S., F., J., T.): Dieu entend. - 1. Fils d'Abraham et d'Agar, la servante égypt. Il naquit lorsqu'Abraham, âgé de 86 ans, eut séjourné 10 ans en Canaan #Ge 16.3, 15 (cf. 12.4). Ismaël est issu de la sagesse charnelle, non de la foi. Il est fils d'un père qui, face à la promesse de Dieu, se laisse aveugler par les impossibilités apparentes et s'efforce d'obtenir, par des moyens humains, l'effet de cette promesse. Quand la circoncision fut instituée pour la famille d'Abraham, Ismaël la subit à l'âge de 13 ans (17.25).

L'année suivante naquit Isaac, alors que sa mère avait dépassé l'âge d'avoir des enfants; il était le fils de la promesse, et la réponse de Dieu au doute de ses parents (21.5). Lors de la fête du sevrage d'Isaac, Ismaël se fit remarquer par son attitude ironique. Pour la 1re fois dans la famille d'Abraham, celui qui était né de la chair et de l'incrédulité se moquait de l'héritier de la promesse. L'apôtre Paul a tiré une allégorie de cet incident. #Ga 4.22-31 Le comportement malveillant d'Ismaël entraîna son expulsion et celle de sa mère. Ils errèrent dans le désert de Béer-Chéba jusqu'à ce qu'ils fussent près de mourir de soif. L'ange de l'Eternel dirigea Agar vers un puits, au milieu des arbrisseaux, ce qui sauva sa vie et celle de son fils. Celui-ci grandit dans le désert de Parân, au S. du pays de Canaan, et vécut de son arc, car il devint habile tireur. Ismaël épousa une femme qui, comme Agar, était Egypte.. #Ge 21.3-21 Il fut l'ancêtre de 12 princes, selon la promesse de Dieu à Abraham (17.20; 25.12-16). V. Ismaélite. Ismaël eut aussi une fille, qui épousa Esaü (28.9; 36.10). Ismaël et Isaac ensevelirent Abraham, leur père (25.9). Ismaël mourut à l'âge de 137 ans (25.17). V. Isaac, Nuzu. - 2. Descendant de Jonathan. #1Ch 8.38; 9.44 - 3. Homme de Juda; père de Zebadya, haut fonctionnaire, investi de pouvoirs judiciaires. #2Ch 19.11 - 4. L'un des fils de Yohanân; il participa au complot qui renversa Athalie. #2Ch 23.1 - 5. L'un des fils de Netania, qui appartenait à la maison royale de Juda. En quittant la Palestine, après la prise de Jérusalem, Neboukadnetsar laissa en Judée, comme gouverneur, un Juif nommé Guedaliahou. Celui-ci promit sa protection à tous les vaincus qui consentiraient à obéir au nouveau gouvernement. Ismaël feignit de reconnaître l'autorité de Guedaliahou; puis, à l'instigation du roi des Ammonites, lui et ses hommes assassinèrent Guedaliahou ainsi que les Juifs et les Chaldéens de son entourage. Ayant perpétré d'autres forfaits, il chercha à entraîner des captifs, parmi lesquels les filles du roi Sédécias, et à gagner avec eux le pays des Ammonites. Yohanân, fils de Qaréah, et d'autres hommes, sortirent pour le combattre. L'ayant trouvé à Gabaon Yohanân reprit les captifs; mais Ismaël réussit à s'enfuir, avec 8 hommes, chez le roi des Ammonites, qui l'avait poussé à commettre ces crimes. #2Ki 25.25; Jer 40.7-16; 41.1-18 - 6. Fils de Pachhour; Esdras le persuada de renvoyer sa femme étrangère #Ezr 10.22

Ruth (Livre de) . - Auteur. - L'auteur du livre est inconnu. Le Talmud babylonien l'attribuait à Samuel, ce qui est improbable, le livre datant, dans sa forme présente, au moins du règne de David. Le personnage principal en est une Moabite, membre d'un peuple descendant de Lot #Ge 19.37 mais qui, à cause de son attitude hostile envers Israël #De 23.4; Nu 22-24; Jos 24.9; Jud 11.7 fut exclu par Dieu de la possibilité d'entrer dans l'assemblée de son peuple #De 23.3-6; Ne 13.1 Ce livre montre que Dieu ne manie pas ses lois de manière légaliste, mais qu'il sait les adapter en faveur de ceux qui sont droits de coeur. - Date. - Le récit se passe au temps des Juges. On a suggéré l'époque de Chamgar #Jud 3.31 ou celle de Gédéon où Israël souffrait souvent de la famine à cause des incursions madianites. #Jud 6.2-6 Le récit couvre une quinzaine d'années, au moins 60 ans avant la naissance de David. Il se situe dans une époque troublée de l'histoire d'Israël marquée par l'insécurité et la décadence religieuse et morale. Le caractère lumineux de ses personnages ressort d'autant mieux sur cet arrière-fond sombre. - La rédaction du livre n'eut lieu que du temps du roi David (4.22) et probablement avant celui de Salomon (dont le nom ne figure plus dans la généalogie). On en a souvent renvoyé la rédaction après l'exil, mais la langue est ancienne (semblable à Jug. 5), le style nettement plus pur que celui d'Esther et de Chroniques. A l'époque de Ruth, Israël entretenait des relations amicales avec Moab. #1Sa 22.3, 4 L'écrivain ne fait aucune remarque péjorative à propos de ce mariage, et ne s'excuse pas de le rapporter, ce qui indique une rédaction antérieure à l'Exil. A cette époque, d'ailleurs, un mariage avec une femme moabite était considéré comme déshonorant. L'hypothèse d'un pamphlet contre les mesures d'Esdras et de Néhémie au sujet des mariages mixtes manque totalement de fondement. Preuves que le livre de Ruth ne reçut sa forme ultime que longtemps après l'événement relaté: le déchaussement, en signe d'attestation, est présenté comme une coutume périmée. #Ru 4.7 -

L'histoire se passe à Bethléhem, lieu d'origine de David et du Messie. Ce n'est sans doute pas un hasard que cet épisode, qui a donné naissance à un ancêtre de David, et la naissance du fils de David promis se soient passés dans le même cadre. Les champs où Ruth a glané seront témoins, des siècles plus tard, de l'annonce du Sauveur du monde #Lu 2.8-14 qui n'était autre que l'un de ses lointains descendants. #Mt 1.5 - Contenu. - Il s'agit, non d'une légende, mais d'un récit historique transmis par la tradition familiale: qui aurait osé inventer une ascendance moabite à David? Sa véracité est confirmée par Mt. 1.5. Jusqu'au premier siècle au moins, le livre avait sa place parmi les livres historiques, après celui des Juges (d'après sa place dans la Septante et le témoignage de Josèphe et des auteurs chrétiens anciens). Il fut joint aux Ecrits (Ketoubim, livres poétiques) sans doute à cause de son utilisation pour la lecture publique lors de la fête de la Pentecôte (aussi: fête de la moisson; cf. Ruth 2). Le livre exalte l'amitié. (Ruth; l'amie) la piété filiale, la sollicitude pour ceux que la vie a éprouvés (Booz n'était pas obligé d'épouser Ruth, n'étant pas le frère de son mari défunt), la fidélité dans les relations humaines et la foi en Dieu. - But. - Le but conscient de l'auteur semble avoir été de montrer comment la main de l'Eternel (1.13) a conduit les circonstances pour introduire dans l'ascendance de David une étrangère représentative des nations païennes qui viendront un jour se ranger sous la bannière de l'un de ses descendants. La tradition rabbinique a vu en Ruth le modèle de la prosélyte, au point que se réfugier sous les ailes du Dieu d'Israël (2.12) était devenu synonyme de: se convertir au judaïsme. - Bien d'autres leçons se dégagent de ce livre: Dieu s'occupe des orphelins qui se confient en lui. Il n'est pas partial: en toute nation ceux qui le révèrent et agissent de manière juste lui sont agréables #Ac 10.34-35 et il s'occupe d'eux. Les païens seront au bénéfice de la promesse messianique. #Mt 8.11 Dieu utilise parfois des circonstances adverses pour en tirer une bénédiction (sans la famine (1.1), Ruth n'aurait jamais partagé l'honneur qui lui revient dans le monde entier depuis des siècles). - Caractéristiques. - Le livre utilise tous les moyens de la poésie hébr. (parallélismes, assonances, allitérations, passages rythmés). Il est l'un des chefs d'oeuvre de la litt. mondiale (Benjamin Franklin le lut un jour à des critiques littéraires parisiens qui ne cachèrent pas leur admiration... jusqu'au moment où ils apprirent que cette nouvelle était tirée de la Bible. - Sa facture est très classique: une introduction (1.1-5), quatre tableaux (1.6-18; 2.1-17; 3.1-15; 4.1-12) reliés par des intermèdes servant de transition (1.19-22; 2.18-23; 3.16-18) et une conclusion (4.13-17). Chaque chapitre se déroule dans un autre cadre: - Ch. 1: Au pays de Moab - Ch. 2: Dans les champs de Bethléhem - Ch. 3: Sur l'aire à blé - Ch. 4: A la porte de la ville - Les ch. 1-2 relatent comment Ruth démontre son amour envers sa belle-mère, les ch. 3-4 comment cet amour fut récompensé.

RUTH 3v11:

11 Maintenant, ma fille, ne crains point; je ferai pour toi tout ce que tu diras; car toute la porte de mon peuple sait que tu es une femme vertueuse.

[Voir le livre d'ESTHER](#)

Esther (Livre d') . - Titre et place dans le canon. - Le livre porte le nom de sa principale héroïne. Ce nom lui fut donné par le roi à cause de sa beauté. Ce nom vient probablement du perse stareh, étoile, qui vient pt-être de l'akkadien ishtar. Belle jeune fille dont le père s'appelait Abichaïl, prob. de la tribu de Benjamin #Es 2.5, 7, 15 Son nom hébr. était Adassa (myrte). Orpheline très jeune, elle fut amenée à Suse métropole perse, par Mardochée, son cousin, qui l'adopta. Assuérus, roi de Perse identifié avec Xerxès, ordonna, étant ivre, que la reine Vasthi parût dans la salle de fête et montrât sa beauté aux convives. Courroucé de son refus, le roi suivit le conseil de ses courtisans: il ordonna la réclusion de Vasthi et, pour la remplacer, il fit chercher dans le royaume une jeune fille de grande beauté. La 7e année du règne de Xerxès, Esther fut choisie et installée au palais en qualité de reine; à cette époque, on ne savait pas qu'elle était juive. Elle accéda au trône en un temps fort critique. Haman était alors le favori du roi. Cinq ans après l'élévation d'Esther #Es 2.16; 3.7

Haman, vexé du dédain de Mardochée, voulut se venger en massacrant non seulement Mardochée, mais tous les Juifs disséminés à travers l'empire. En promettant au trésor beaucoup d'or et en alléguant l'attachement opiniâtre des Juifs à leurs lois et coutumes particulières, Haman obtint le consentement du roi. En vue du massacre, il chercha à s'assurer sa cupidité (2.5 à 3.15). Mardochée exhorta Esther à intervenir pour sauver son peuple. La reine était épouvantée; mais, après avoir ouï les paroles solennelles de son parent, elle jeûna, pria, et risqua sa vie en se présentant devant le souverain sans y être invitée. Avec beaucoup de prudence et de tact, elle créa une occasion favorable, afin de révéler au roi le complot d'Haman qui atteignait le palais et la personne de la reine. L'édit de destruction ne pouvant être abrogé, Esther obtint pour les Juifs la permission de se défendre, et même de prendre l'offensive contre leurs ennemis. Le récit s'achève sans nous dire à quelle époque Esther mourut, ni comment. - Ce livre qui, dans nos Bibles, se trouve à la fin des livres historiques, était classé par les Juifs avec les livres poétiques, les Rouleaux (Méguilloth) lus aux principales fêtes. Esther était lu lors de la fête des Pourim avec interventions (acclamations ou réprobations) des assistants. C'est pourquoi c'était le livre le plus connu des Juifs; c'est aussi celui dont il existe le plus de manuscrits et de commentaires juifs. - Auteur. - L'auteur est un Juif anonyme ayant vécu en Perse. C'est un fervent patriote connaissant bien les moeurs de son pays d'exil (il ne s'y trouve aucune allusion à la Palestine ou à Jérusalem), les habitudes de la cour, le fonctionnement du gouvernement. Il a eu accès, en plus des traditions orales, au récit laissé par Mardochée (9.20, 23) et aux annales officielles perses (2.23; 10.2). La tradition juive dont Josèphe se fait l'écho (Ant. 11.6, 1) l'attribue à Mardochée lui-même, mais 10.3 en parle au passé. - Date. - L'histoire s'est passée sous le règne d'Assuérus, que les Grecs nommaient Xerxès (486—465), le successeur de Darius. Elle s'insère entre le premier (536) et le second retour (458) de la captivité, c.-à-d. entre Esd. 6 et 7. Elle commence la 3e année du règne de Xerxès par le renvoi de la reine Vasthi. La 7e année, Esther devient reine à sa place. Pourquoi ce délai? Dans l'intervalle se situe la campagne contre la Grèce (Hérod. 7.8) qui s'est soldée par la défaite de Mycale (480-479). Xerxès rentre humilié et, nous dit Hérod. (9.108), va se consoler dans son harem. - La rédaction du livre a dû se situer peu après les événements rapportés. La connaissance détaillée des coutumes perses, l'emploi de mots perses, l'absence de mots gr., la similitude avec la langue et le style d'Esdras, de Néhémie et de Chroniques le fait dater d'avant la destruction de l'empire perse par Alexandre (331). Les détails qu'il donne (dates, noms des ministres, des fils d'Haman, général de Mardochée) devaient encore signifier quelque chose pour les lecteurs auxquels l'auteur destinait son ouvrage. D'autre part, Assuérus est un roi du passé (1.1; 10.2), la fête des Pourim est instituée et observée depuis quelque temps (9.19, 23). Nous pouvons donc situer la rédaction grosso modo entre 450 et 400, probablement sous le règne d'Artaxerxès Longue-Main (464-425), le successeur de Xerxès. - Lieu. - A Suse en Perse. - Contenu. - Le livre raconte dans quelles circonstances la race juive a été préservée de la destruction totale décidée contre elle. Vu l'étendue de l'empire perse, l'exécution du décret de Haman aurait signifié pratiquement l'extinction de tout le "reste" d'Israël. Sans Esther, pas de Néhémie, pas de reconstruction de Jérusalem, pas de Juifs en Palestine au 1er s., pas de Sauveur. - L'historicité des faits a été attaquée par les critiques pour diverses raisons: - 1. On a relevé le fait que les noms de Vasthi, d'Esther et de Mardochée ne figurent pas dans les annales du règne de Xerxès 1er (485 à 465 av. J.-C.) qui semble bien être l'Assuérus de la Bible. La seule reine que l'histoire connaisse à ses côtés s'appelait Amestris, fille ou petite-fille d'Otanès (Hérod. 9.109; cf. 7.61); mais il est clair que si Salomon à la tête d'un petit royaume a pu avoir tant de femmes #1Ki 11.3 le chef du grand empire perse pouvait en épouser plus d'une! D'ailleurs, les détails manquent sur le règne de Xerxès, et les annales perses mentionnées dans Esther ont été malheureusement perdues. - 2. Le roi, dit-on, n'avait le droit d'épouser qu'une fille de l'une des 7 plus grandes familles du pays. Pourtant, on sait qu'à l'encontre de cette loi, Cambyse a épousé sa propre soeur, et que d'autres rois ont épousé des femmes de rang inférieur auxquelles ils ont finalement accordé des honneurs royaux.

- 3. On a prétendu que Mardochée lui-même avait vu la déportation sous Yehoyakîn (597 av. J.-C.) et que dans ce cas, la 7^e année de Xerxès, Esther n'aurait plus été une jeune fille. Mais selon Esth. 2.5-6, c'est Qich, le grand-père de Mardochée qui a été déporté. - 4. Une étrange supposition des critiques faisait de la fête des Pourim #Es 9.17-26 une transposition de la mythologie babylonienne; Mardochée étant le dieu Mardouk et Esther la déesse Ishtar! Elle n'a guère été retenue. - 5. Enfin, le point sur lequel notre livre a de plus en plus réduit au silence ses adversaires, est sa merveilleuse exactitude à propos des institutions et coutumes perses, ainsi que de la vie et des moeurs de la cour (1.5, 10, 14; 2.9, 21, 23; 3.7, 12-13; 4.6, 11; 5.4; 8.8, etc.). Le luxe déployé, le vin versé à flots selon Esth. 1.7, sont des faits historiquement prouvés, de même que la mention répétée du chiffre 7 si souvent utilisé en Perse. Les résultats des fouilles du palais royal de Suse correspondent aux descriptions d'Esth. dans tous leurs détails. Les historiens gr. ont confirmé la manière de faire d'Esth. 2.14ss, ainsi que l'organisation des courriers porteurs de lettres. D'autre part, les témoignages profanes donnent le même tableau du caractère de Xerxès, égoïste, et facilement influencé par ses femmes et ses favoris. Le récit bibl. lui-même se donne pour historique et cite les annales perses qui relatent les mêmes événements. #Es 2.23; 6.1; 10.2 - L'authenticité du livre est confirmée par la litt. antique (Hérod. 7 et 8). Même la décision de massacrer tous les Juifs, mise en doute par cert. critiques, trouve son parallèle dans le massacre des Scythes peu avant Xerxès. - La plupart des faits ont d'ailleurs été consignés parallèlement dans les annales officielles (2.23; 6.1; 10.2) qui pouvaient encore être consultées au moment de la rédaction de l'ouvrage. L'auteur avait donc tout intérêt à se tenir à la stricte vérité historique. - Les Bibles catholiques et la TOB donnent du livre d'Esther, un texte plus long de 6 chap. (107 v.). Elles ajoutent au texte hébr. celui de "l'Esther grec" composé au 2^e s. av. J.-C. Ces adjonctions deutérocanoniques (songe et prière de Mardochée, prière d'Esther...) veulent corriger le caractère jugé trop peu relig. du livre. La traduction gr. de la version des LXX ne les contient pas, mais Jérôme les a intégrées à la Vulgate d'où elles ont passé dans les versions catholiques. - But. - L'auteur écrit d'abord pour rappeler et pour fixer le souvenir des événements par lesquels le peuple juif a été préservé de l'extermination. Il explique donc à ses compatriotes dispersés dans l'empire perse, comme à ceux qui sont retournés en Palestine, l'origine de la fête des Pourim célébrée les 14 et 15 du mois d'Adar (mars). Ces événements ont été guidés par Dieu; sa Providence veille sur les croyants, elle dirige la destinée des individus et des empires. Dieu reste fidèle à sa promesse #Ge 12.3 il n'a pas abandonné son peuple dispersé dans les terres d'exil. La parole inspirée à Esaïe: "Toute arme forgée contre toi sera sans effet" (54.17) garde sa valeur, même pour ceux qui ont attiré sur eux le châtement de la captivité. Israël reste le peuple élu, celui au sein duquel doit naître le Libérateur du monde. Sa survie a donc une importance universelle. - Haman, l'ennemi des Juifs, est un descendant des Amalécites (3.1) qui furent, depuis l'Exode, les adversaires jurés d'Israël #Ex 17.8-16; De 25.17-19 et le resteront tout au long de son histoire (1 S. 15; 1 Ch. 4.43), symbolisant toute puissance terrestre opposée au peuple de Dieu #Nu 24.20; 1Sa 15.1-3; 28.18 Dans le conflit qui oppose Haman à Mardochée se cristallise l'opposition du prince de ce monde contre le peuple de Dieu: il s'en est fallu de peu qu'il n'ait la victoire. Mais Dieu veillait; et il reste le Maître de l'histoire. Cette leçon reste valable pour nous. - L'un des "pourquoi" qui a le plus intrigué les interprètes d'Esther est l'absence du nom de Dieu dans le livre. L'auteur avait-il peur d'indisposer les Perses, adorateurs d'Anuramazda, en mentionnant le nom de Yahvé? Ou bien pensait-il qu'en intégrant son écrit aux annales officielles les copistes y auraient substitué le nom de leur dieu et voulait-il éviter cette profanation (Ezra)? Sans doute faut-il y voir des raisons plus profondes. Le peuple de Dieu est en exil, Dieu semble absent. Il a prédit qu'en cas d'infidélité de son peuple, il cacherait sa face. #De 31.18 Cep., sa main est manifeste à travers les événements. C'est lui qui dirige toutes choses. Le verset central (4.14) implique son intervention souveraine. Les coïncidences apparentes (comme 6.2, 4; 7.9) sont gouvernées par le "Dieu qui se cache". #Isa 45.15

Le jeûne (4.16) et la prière implicite dans 9.31 n'auraient pas de s. autrement. Et même, d'après le Talmud, ce nom, que seul le grand prêtre prononçait une seule fois par an en murmurant, se trouverait sous forme d'acrostiche aux quatre points cruciaux de l'histoire (1.20; 5.4; 5.13; 7.7). - Plan. - Le livre a été regroupé autour de trois fêtes: celle de Xerxès (1-2.8), d'Esther (2.9-7.10) et des Pourim (8-10). On peut aussi le cristalliser autour de deux pôles: les dangers qui menacent les Juifs (1-4) et la délivrance (5-10). - La première partie se subdiviserait comme suit:

1. Les vices d'Assuérus (1);
2. Les vertus d'Esther (2);
3. L'attaque contre les Juifs (3); 4. Le plan de Mardochée (4); La seconde relate:
 1. La victoire de Mardochée sur Haman (5-7); 2. La victoire d'Israël sur ses ennemis (8-10); - Parmi les caractéristiques littéraires du livre, on a relevé le procédé de la duplication: beaucoup d'événements vont par deux: rassemblements des femmes (2.8, 19), jeûnes (4.3, 16), consultations de Haman avec sa femme et ses amis (5.14; 6.13), deux fois, Esther a caché son identité au roi (2.10, 20), se rend chez lui sans y avoir été mandée (5.2; 8.3), Mardochée est investi (6.7-11; 8.15), Haman doit se couvrir la face (6.12; 7.8), Harbona apparaît (1.10; 7.9); des listes des décrets, des personnes ou des faits sont mentionnés deux fois: les serviteurs (1.10, 14), les fils de Haman (5.11; 9.6-10, 13-14), les édits royaux (3.12-14; 8.1-13), l'irrévocabilité des édits perses (1.19; 8.8), la colère du roi (2.1; 7.10). Le récit se

Anne grâce, faveur. - 1. L'une des 2 épouses d'Elqana; parce qu'elle était la préférée de son mari, sa rivale lui infligeait des affronts. Anne fit le vœu, si l'Éternel lui accordait un enfant mâle, de le consacrer à son service. Sa requête fut exaucée: elle devint mère du prophète Samuel et tint sa promesse. #1Sa 1 Le poème triomphant d'Anne était prob. présent à l'esprit de la vierge Marie lorsqu'elle exprima sa gratitude par un cantique analogue, au moment où elle apprit qu'elle donnerait le jour au Fils de Dieu. #1Sa 2.1-10; Lu 1.46-55 - 2. Veuve, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Sa vie conjugale avait duré 7 ans. Agée de 84 ans, elle se rendait chaque jour au temple, et s'y trouva quand on y apporta l'enfant Jésus pour le consacrer. Etant prophétesse, elle discerna qu'il était le Messie, et le proclama #Lu 2.36-38 - 3. Grand prêtre à Jérusalem, en même temps que Caïphe, l'année où Jean-Baptiste commença son ministère #Lu 3.2 vers l'an 26 ap. J.-C. pense-t-on. L'historien Josèphe l'appelle Ananos, ce qui est plus proche de l'hébr. que la forme gr. Annas. Quirinius, gouverneur de Syrie, le nomma grand prêtre vers l'an 7 ap. J.-C. Valerius Gratus, procurateur de la Judée, le révoqua vers l'an 16. Chacun de ses 5 fils devint grand prêtre, et le grand prêtre Caïphe était son gendre (Ant. 18.2.1 et 2; Jn. 18.13). Bien qu'Anne ne fût plus en fonction lors de l'arrestation de Jésus, il resta cep. le chef le plus influent et porta encore le titre de souverain sacrificateur. #Lu 3.2; Ac 4.6 C'est à lui, tout d'abord, qu'on amena Jésus. #Joh 18.13 Après l'avoir interrogé, il l'envoya, lié à Caïphe (24). Par la suite, quand on arrêta Pierre et Jean, Anne fut le principal magistrat qui les interrogea. V. Caïphe; Sacrificateur.

LUC év36 à 38 :

36 Il y avait aussi une prophétesse, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser. Elle était fort avancée en âge, et elle avait vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité.

37 Restée veuve, et âgée de quatre vingt-quatre ans, elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et dans la prière.

38 Etant survenue, elle aussi, à cette même heure, elle louait Dieu, et elle parlait de Jésus à tous ceux qui attendaient la délivrance de Jérusalem.

La femme vertueuse :

PROVERBE 12v4 :

4 Une femme vertueuse est la couronne de son mari, Mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os.

PROVERBE 31v10 :

**10 Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles.
Voir la prédestination, le choix des enfants de DIEU, leur formation par DIEU, leur destination,**

Elisabeth (S., F., J., T.) (gr. Elisabet, hébr. 'elichebha): Dieu son serment. Femme pieuse, de la maison d'Aaron; elle portait le même nom que l'épouse d'Aaron #Ex 6.23 qui s'appelait Elichéba. Elisabeth devint la femme du sacrificateur Zacharie et la mère de Jean-Baptiste; elle était déjà avancée en âge lorsqu'elle l'enfanta. Un ange avait prédit à Zacharie la naissance de ce fils et sa mission. Bien que de tribus différentes, Elisabeth et Marie de Nazareth étaient parentes. Marie fit visite à Elisabeth, qui était dans un village de la contrée montagnaise de Juda. Elisabeth saluant Marie sous l'inspiration du St-Esprit, déclara bienheureuse la mère de son Seigneur. #Lu 1.5-45

Maman de Jean le Baptiste : prophète annonciateur de la venue de Jésus :

Voir le choix de Marie pour enfanter Jésus :

Marie (S., F., J., T.) (gr. du N.T.: Maria, ou Mariam, dérivé de l'hébr. Miryam; en lat. Maria; pour Marie, soeur d'Aaron et de Moïse, v. Miriam). 6 femmes du nom de Marie figurent dans le N.T. - 1. Marie, mère de Jésus. Les seuls renseignements authentiques que l'on ait sur elle proviennent de l'Écriture Sainte. Six mois après la conception de Jean-Baptiste, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu auprès d'une vierge nommée Marie. Elle habitait Nazareth, bourg de Galilée, et était fiancée à un charpentier, Joseph. #Lu 1.26, 27 Les textes déclarent que Joseph descendait de David. Ils ne le disent pas explicitement de Marie, mais de nombreux commentateurs croient qu'elle était aussi de descendance davidique. En effet, il lui fut annoncé que son fils recevrait "le trône de David, son père". En outre, Rom. 1.3; 2 Tim. 2.8; et cf. Act. 2.30 affirment qu'il est, selon la chair, de la race de David. D'autre part, beaucoup d'exégètes estiment que Lc. 3.23-38 donne la généal. de Christ par sa mère, auquel cas le père de Marie serait Héli. Quoi qu'il en soit, l'ange dit à Marie qu'elle est l'objet de la faveur divine, qu'elle aura un fils qu'il faudra nommer Jésus. "Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura point de fin". #Lu 1.32, 33 Marie demanda comment cela se pourrait, puisqu'elle était vierge. L'ange lui répondit qu'elle concevrait par la puissance de l'Esprit Saint. - " C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu". #Lu 1.35 Ces paroles révélèrent à Marie qu'elle avait été choisie pour être la mère du Messie; elle accepta avec foi et humilité l'honneur que Dieu allait mystérieusement lui conférer. L'ange l'informa qu'Elisabeth, sa parente, aurait aussi un fils. Marie se hâta alors de se rendre dans la localité des montagnes de Juda où habitaient Zacharie et Elisabeth. A son arrivée, Elisabeth, instruite de l'honneur fait à Marie, prononça, sous l'inspiration de l'Esprit, un cantique de louanges. Et Marie glorifia Dieu dans un hymne commençant par: "Mon âme magnifie le Seigneur". #Lu 1.46-55 Le titre de "Magnificat", donné à ce cantique, est le 1er mot de sa vers. lat. Ces hymnes d'Elisabeth et de Marie révèlent la piété profonde, la joie grave de ces saintes femmes méditant sur la puissance et la grâce de Dieu qui, par leurs fils, accompliraient les anciennes promesses faites à Israël et apporteraient le salut au monde. Marie demeura 3 mois sous la protection d'Elisabeth; elle ne retourna à Nazareth que peu avant la naissance de Jean. Joseph, qui se proposait de répudier Marie secrètement, apprit par une vision la cause de son état #Mt 1.18-21 il reçut l'ordre de prendre avec lui sa femme et de donner à l'enfant le nom de Jésus, "car, déclara l'ange, c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés". Joseph se souvint de la prédiction d'Ésaïe: le Messie naîtrait d'une vierge. Il se conforma donc à l'ordre divin, et prit sa femme avec lui, "mais il ne la connut point, jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils, auquel il donna le nom de Jésus" #Mt 1.24, 25 Ce mariage protégea Marie et sauvegarda son secret; l'enfant eut Joseph pour père légal, et devint ainsi héritier de David.

La naissance de l'enfant eut lieu à Bethléhem. L'empereur Auguste ayant ordonné un recensement de tout l'Empire, on dénombra les habitants de la Palestine. Joseph dut se rendre à Bethléhem, parce qu'il descendait de David, et Marie l'y accompagna. Ne trouvant pas de place dans le caravansérail, ils furent contraints de loger dans une étable, pt-être inutilisée pour le bétail à ce moment-là. Jésus y naquit. Sa mère "l'emballota et le coucha dans une crèche". #Lu 2.7 Marie, remplie de crainte et de foi, entendit les bergers parler de leur vision nocturne, du cantique des anges annonçant la naissance du Sauveur. Elle ne réalisait pas que son enfant était Dieu manifesté en chair; elle discernait seulement qu'il serait le Messie, et attendait que Dieu révélât la mission de son fils. Le 40e jour après la naissance, Marie et Joseph allèrent à Jérusalem, pour présenter l'enfant au Seigneur et pour apporter dans le Temple le sacrifice qu'exigeait la Loi. #Le 12.2, 6, 8 Marie offrit le sacrifice des pauvres (une paire de tourterelles ou 2 pigeonneaux). Le vieillard Siméon prit l'enfant dans ses bras, loua l'Éternel qui lui permettait de voir le Messie, puis annonça les souffrances futures de Marie. #Lu 2.35 Joseph et Marie retournèrent ensuite à Bethléhem, semble-t-il. #Mt 2.8-11 C'est dans une maison qu'ils reçurent les mages d'Orient, venus adorer Jésus. #Mt 2.1-11 La sainte famille, dirigée par Dieu, s'enfuit bientôt en Egypte, puis retourna à Nazareth. Marie se voua à l'éducation de l'enfant, dont l'avenir devait la préoccuper constamment. L'épisode de Jésus à 12 ans dévoile le caractère de sa mère. Elle assistait chaque année, à Jérusalem, avec Joseph à la fête de la Pâque #Lu 2.41 bien que la Loi ne l'exigeât pas des femmes juives. #Ex 23.17 Joseph et Marie, gens pieux, emmenèrent Jésus à Jérusalem dès qu'il eut l'âge d'y participer aussi. Sa conversation avec les docteurs, dans le Temple, bouleversa ses parents. "Sa mère gardait toutes ces choses dans son coeur". #Lu 2.51 Marie ne comprenait pas toute la grandeur de son fils, ni ce que serait sa mission (v. 50), mais elle l'éleva en vue du service de Dieu. Puisque les "frères du Seigneur" (v. ce mot) étaient, comme on le croit, les enfants de Joseph et de Marie nés après Jésus, Marie eut une famille nombreuse. Il est aussi question des soeurs de Jésus #Mr 6.3 mais, jusqu'au début du ministère public de Christ, nous ne savons rien d'autre de Marie. Elle réapparaît aux noces de Cana #Joh 2.1-10 voit avec joie que Jésus se manifeste comme Messie, et croit à sa mission. Christ cep. s'oppose avec respect, mais fermeté, à l'intervention inopportune de sa mère (pour le s. de sa réponse au v. 4, cf. Mc. 5.7). Il lui fait entendre qu'elle ne doit pas s'immiscer dans son ministère. Comme fils, il lui témoigne de la déférence; comme Messie et Sauveur, il la met au rang de ses disciples, car Marie a besoin, autant que n'importe qui, du salut qu'offre Christ. En une autre circonstance, Jésus fait à Marie une remarque analogue. #Mt 12.46-50; Mr 3.31-35; Lu 8.19-21 Tandis que le Maître enseignait par paraboles, la mère et les frères de Jésus voulurent lui parler. Pt-être désiraient-ils le détourner d'une carrière dangereuse. Il leur répéta que le lien spirituel qui l'unissait à ses disciples avait plus de valeur que toute relation humaine. "Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, et ma soeur, et ma mère". #Mt 12.50 Marie et les frères de Jésus paraissent avoir habité Nazareth durant le ministère du Maître. Joseph n'étant pas mentionné, on suppose qu'il était décédé. A l'encontre des frères de Jésus #Joh 7.5 Marie ne cessa jamais de croire que son fils fût le Messie. C'est pourquoi, elle le suivit lors de l'ultime voyage à Jérusalem. Souffrant à la fois comme mère et comme disciple, elle soutint le spectacle horrible de la crucifixion. Jésus agonisant lui parla et la confia à Jean, son disciple bien-aimé; "et dès ce moment, le disciple la prit chez lui". #Joh 19.25-27 Après l'Ascension, elle était avec les apôtres dans la chambre haute #Ac 1.14 dès lors, l'Écriture ne la mentionne plus. Nous ne connaissons ni la date ni les circonstances de sa mort. On montre, dans la vallée du Cédron, le tombeau de Marie, mais il n'y a aucune raison de croire à son authenticité. Les légendes tardives relatives à Marie ne contiennent aucun renseignement digne de foi. L'Écriture la présente simplement comme une figure magnifique de femme dévouée et pieuse. Elle occupe une place unique comme mère du Messie, et "toutes les générations la diront bienheureuse". #Lu 1.48 Mais il est clair qu'elle n'est pas "l'Immaculée"

Conception", puisqu'elle appelle elle-même Dieu "son Sauveur", et que son esprit était sujet à l'ignorance et à l'incompréhension. #Lu 1.47; 2.50; Mr 3.21 Elle n'est pas demeurée perpétuellement vierge, étant réellement devenue la femme de Joseph. #Mt 1.25 Elle n'est pas davantage "pleine de grâce" (v. Grâce), car le texte gr. dit à son sujet: graciée ou reçue en grâce #Lu 1.28 et l'ange ajoute qu'elle a "trouvé grâce devant Dieu" (v. 30). Il est donc inexact de prétendre, comme le fait l'Eglise Romaine, que "Marie est la médiatrice de toutes les grâces" et qu'à la Pentecôte c'est elle qui a reçu le St-Esprit et l'a distribué aux disciples. Jésus est le seul médiateur, et son sacerdoce intransmissible nous suffit parfaitement #1Ti 2.5; Heb 9.24-25 Marie n'est pas la "Mère de Dieu" dans le s. catholique, car elle a donné au Christ sa nature humaine, et non sa nature divine. Les textes cités ci-dessus montrent que le Seigneur a toujours veillé à ce que Marie elle-même, ou les hommes, ne donnent pas à sa mère une place au-dessus des autres, ni une part à son ministère. Enfin, le "dogme de l'assomption de la Vierge" promulgué en 1950, n'a aucune base scripturaire. Selon cette doctrine, étant morte en 54 ap. J.-C., elle aurait été aussitôt ressuscitée et enlevée au ciel avec son corps glorifié. Or, Paul indique nettement l'ordre des résurrections: "Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ (y compris Marie), lors de son avènement". #1Co 15.23 - 2. Marie, femme de Clopas, ou Cléopas. #Joh 19.25 Le mot "femme" n'est pas dans le texte gr. selon la coutume; la vers. D. le met entre parenthèses. Clopas est app. Alphée #Mt 10.3; Mr 3.18; Lu 6.15 les 2 noms étant des var. du même nom aram. original. Clopas et Marie sont donc le père et la mère de l'apôtre Jacques le Mineur, et de Joses, son frère #Mt 27.56; Mr 15.40; Lu 24.10 Ceux qui prétendent que les "frères" du Seigneur étaient ses cousins, du côté maternel, allèguent que cette Marie était soeur de la Vierge et que Jn. 19.25 ne mentionne que 3 femmes près de la croix de Jésus. Mais, outre l'invraisemblance du même nom décerné à 2 soeurs, d'autres arguments permettent de réfuter la théorie des "cousins", v. Frères du Seigneur. On admet dans ce cas que Jean parle de 4 femmes assistant à la crucifixion. L'une d'elle était précisément Marie, femme de Clopas. D'elle personnellement nous ne savons pas grand-chose d'autre, si ce n'est qu'elle vit la mise au tombeau #Mt 27.61 le 3e jour, elle y porta des aromates et le Ressuscité lui apparut #Mt 28.1; Mr 15.47; 16.1; Lu 24.10 v. le No 1 de cet article et Alphée, Jacques. - 3. Marie de Magdala (S., D.); Marie-Madeleine (Sy.). L'épithète désigne certainement son lieu d'origine #Mt 27.56, 61; 28.1; Mr 15.40, 47; 16.1, 9; Lu 8.2; 24.10 #Joh 19.25; 20.1, 18 Magdala, sur la rive S.-O. du lac de Galilée. Jésus la libéra de 7 démons #Mr 16.9; Lu 8.2 elle prit dès lors place parmi ses disciples les plus dévoués. La 1re mention de cette Marie #Lu 8.2 suit de très près le récit de l'onction des pieds du Sauveur par une pécheresse, dans une ville galiléenne (7.36-50). C'est pourquoi on a pensé que ces 2 passages se rapportent à la même femme, ce qui est fort improbable. Cette supposition a fait passer Marie de Magdala (ou Marie-Madeleine) pour une créature de mauvaise vie. Son nom en est resté entaché, bien que le rapprochement arbitraire des 2 passages ne puisse justifier cette conjecture. Nous ne savons pas quelle forme avait la terrible possession dont elle fut libérée. Au début du ministère de Jésus en Galilée, elle se joint aux 12, et aux femmes qui assistent le Seigneur et les disciples de leurs biens (Lc. 8.1-3). On la trouve devant la croix. #Mt 27.56; Mr 15.40; Joh 19.25 elle s'assied en face du sépulcre quand on y dépose le corps du Seigneur. #Mt 27.61 A l'aube du 3e jour, Marie de Magdala se rend au tombeau pour l'embaumement, avec Marie femme de Clopas et Salomé #Mr 16.1 La pierre ayant été roulée, elle court à Jérusalem avertir Pierre et Jean que le corps de Jésus a disparu. #Joh 20.1, 2 Marie-Madeleine suit les apôtres, revient au jardin, s'y attarde après leur départ. C'est à elle que Jésus ressuscité apparaît tout d'abord #Mr 16.9; Joh 20.11-17 elle se hâte d'aller l'annoncer aux disciples (20.18). La suite de son histoire est inconnue. - 4. Marie de Béthanie vivait avec Marthe, sa soeur #Lu 10.38-39 dans le village de Béthanie. #Joh 11.1; 12.1 Le sommet du mont des Oliviers se trouve à env. 1 1/2 km. de là. La 1re fois qu'il est fait mention d'une visite du Seigneur à cette famille #Lu 10.38-42 Marie paraît avide de l'écouter. Marthe se plaint à Jésus de ce que sa soeur néglige le service et le Maître lui répond: "Une seule chose est nécessaire.

Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée" #Lu 10.42 Le ch. 11 de Jean rapporte la résurrection de Lazare, frère de Marie. Quand Jésus arrive à proximité de Béthanie, 4 jours après le décès de Lazare, "Marie se tenait assise à la maison". #Joh 11.20 Marthe lui dit d'aller au-devant du Maître qui la demande (v. 28). En le voyant Marie s'écrie: "Seigneur, si tu eusses été ici, mon frère ne serait pas mort!" La douleur des soeurs émeut profondément le Sauveur, qui opère en leur faveur un des plus grands miracles des év. Plus tard, Jésus se rend à Béthanie, 6 jours avant sa dernière Pâque. #Joh 12.1 Un souper lui est offert dans la maison de Simon le lépreux. #Mr 14.3 Pendant le repas, Marie apporte un vase d'albâtre, plein de nard pur, brise le vase, répand ce parfum précieux sur la tête de Jésus (14.3) et sur ses pieds, qu'elle essuie avec ses cheveux. #Joh 12.3 Geste d'adoration, de gratitude, témoignage rendu à la grandeur du Christ. Judas et quelques disciples blâment ce prétendu gaspillage, mais Jésus déclare: "Partout où cette bonne nouvelle sera prêchée dans le monde entier, on racontera aussi en mémoire de cette femme ce qu'elle a fait". #Mt 26.6-13; Mr 14.3-9 Le Seigneur voit dans cette onction, dont Marie ne saisit sans doute pas tout le s., le sceau de son immolation prochaine. #Joh 12, 7, 8 - 5. Marie, mère de Marc. Les disciples se réunirent dans la maison de cette chrét., afin de prier pour la libération de Pierre, emprisonné par Hérode Agrippa. L'apôtre, délivré par l'ange, se rendit immédiatement chez elle. #Ac 12.12 Le fils de cette Marie écrivit le 2e év.; v. Marc. Elle devait être de condition aisée (v. 13), et l'on suppose que sa maison était l'un des principaux lieux de réunion des chrét. de Jérusalem. Selon Col. 4.10, Marc était le cousin de Barnabas (D. trad. "neveu", et ajoute en note: ou cousin). Nous ne savons si cette parenté était du côté paternel ou maternel. L'époux de cette Marie est inconnu. - 6. Marie de Rome. Chrét. que l'apôtre Paul fait saluer. #Ro 16.6 Elle lutta pour la cause de Christ à Rome. Aucun autre passage ne la mentionne. V. Naissance virginale.

-Voir le témoignage de Marie-Madeleine :

Madeleine (Sy.); Magdelaine; Marie de Magdala (S., D., F., J., T.). Surnom de l'une des Marie, originaire d'un Magdala qui s'identif. prob. avec le hameau moderne de el-Medjdel, sur la rive occidentale du lac de Génésareth, à 5 km. au N. de Tibériade. V. Marie 3.

-Voir le témoignage de Dorcas :

Dorcas (S., F., J., T.). (Forme gr. de l'aram. tebhita', gazelle). Tabitha, femme chrétienne de Jaffa, amie et bienfaitrice des pauvres. A sa mort, on envoya chercher Pierre; après avoir prié il lui ordonna de se lever, et elle revint à la vie. Le bruit s'en répandit et beaucoup crurent au Seigneur. #Ac 9.36-43

- Rappel de la femme vertueuse :

La femme vertueuse :

PROVERBE 12v4 :

4 Une femme vertueuse est la couronne de son mari, Mais celle qui fait honte est comme la carie dans ses os.

PROVERBE 31v10,11, 23,28 :

10 Qui peut trouver une femme vertueuse? Elle a bien plus de valeur que les perles.

11 Le coeur de son mari a confiance en elle, Et les produits ne lui feront pas défaut.

23 Son mari est considéré aux portes, Lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

28 Ses fils se lèvent, et la disent heureuse; Son mari se lève, et lui donne des louanges:

1 TIMOTHEE 2v11 à 15 : l'apôtre Paul parle de la position de la femme dans le cadre de l'enseignement :

11 Que la femme écoute l'instruction en silence, avec une entière soumission.

- 12 Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre de l'autorité sur l'homme; mais elle doit demeurer dans le silence.
- 13 Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite;
- 14 et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.
- 15 Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère, si elle persévère avec modestie dans la foi, dans la charité, et dans la sainteté.

- Femme fidèle :

ACTES 16v1 : Timothée disciple et fils d'une femme fidèle :

1 Il se rendit ensuite à Derbe et à Lystre. Et voici, il y avait là un disciple nommé Timothée, fils d'une femme juive fidèle et d'un père grec.

ACTES 16v13 à 15 : Lydie :

- 13 Le jour du sabbat, nous nous rendîmes, hors de la porte, vers une rivière, où nous pensions que se trouvait un lieu de prière. Nous nous assîmes, et nous parlâmes aux femmes qui étaient réunies.
- 14 L'une d'elles, nommée Lydie, marchande de pourpre, de la ville de Thyatire, était une femme craignant Dieu, et elle écoutait. Le Seigneur lui ouvrit le coeur, pour qu'elle fût attentive à ce que disait Paul.
- 15 Lorsqu'elle eut été baptisée, avec sa famille, elle nous fit cette demande: Si vous me jugez fidèle au Seigneur, entrez dans ma maison, et demeurez-y. Et elle nous pressa par ses instances.

- La femme vertueuse de par son témoignage vertueux enseigne sans parole ... et si son mari est un enseignant, il est considéré aux portes, Lorsqu'il siège avec les anciens du pays.

- Les enfants spirituels de la femme stérile : les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de la femme mariée, dit le SEIGNEUR.

ESAÏE 54v1 :

1 Pousse des cris de joie, femme stérile, toi qui n'as pas accouché ! Eclate en cris de joie et triomphe, toi qui n'as pas connu les douleurs de l'accouchement ! Car les fils de la délaissée seront plus nombreux que les fils de la femme mariée, dit le SEIGNEUR.

GALATES 4v27 :

27 En effet, il est écrit : Sois en fête, femme stérile, toi qui n'as pas d'enfants ! Eclate en cris de joie, toi qui n'as pas éprouvé les douleurs de l'accouchement ! Car les enfants de la délaissée sont plus nombreux que ceux de la femme qui a son mari.

- Voir la prédestination, le choix des enfants de DIEU, leur formation par DIEU, leur destination :

- L'inné et l'acquis :

- L'inné : qui existe dès la naissance , qui appartient au caractère fondamental de quelqu'un.

- L'acquis : ensemble de connaissance, d'avantages, de droits, ...

La transmission de génération : le caractère, la personnalité, le savoir être, le savoir faire, l'intelligence, l'orientation professionnelle, les capacités intellectuelles, la sensibilité, l'analyse ...

- La transmission chrétienne :

ACTES 2v39 :

39 Car la promesse est pour vous, pour vos enfants, et pour tous ceux qui sont au loin, en aussi grand nombre que le Seigneur notre Dieu les appellera.

- La prédestination : choix du Seigneur : les enfants mis à part dès le sein maternel , formé par le Seigneur pour accomplir les oeuvres bonnes qu'Il à préparées d'avance pour Ses enfants :

PSAUME 22,10 :

10 Dès le sein maternel j'ai été sous ta garde, Dès le ventre de ma mère tu as été mon Dieu.

PSAUME 139v13 :

13 C'est toi qui as formé mes reins, Qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

GALATES 1v15 :

15 Mais, lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

ROMAINS 8v29,30 :

29 Car ceux qu'il a connus d'avance, il les a aussi prédestinés à être semblables à l'image de son Fils, afin que son Fils fût le premier-né entre plusieurs frères.

30 Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés; et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés; et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

EPHESIENS 1v2 à 5,11 :

2 Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!

3 Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes en Christ!

4 En lui Dieu nous a élus avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints et irrépréhensibles devant lui,

5 nous ayant prédestinés dans son amour à être ses enfants d'adoption par Jésus-Christ, selon le bon plaisir de sa volonté,

11 En lui nous sommes aussi devenus héritiers, ayant été prédestinés suivant la résolution de celui qui opère toutes choses d'après le conseil de sa volonté,

- L'éducation et la formation spirituelle :

- Grandir dans le fruit de l'Esprit :

GALATES 5v22 à 25 :

22 Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la benignité, la fidélité,

23 la douceur, la tempérance; la loi n'est pas contre ces choses.

24 Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.

25 Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit.

- Transmission des dons par le Saint-Esprit :

1 CORINTHIENS 12v4 à 11 :

- 4 Il y a diversité de dons, mais le même Esprit;**
- 5 diversité de ministères, mais le même Seigneur;**
- 6 diversité d'opérations, mais le même Dieu qui opère tout en tous.**
- 7 Or, à chacun la manifestation de l'Esprit est donnée pour l'utilité commune.**
- 8 En effet, à l'un est donnée par l'Esprit une parole de sagesse; à un autre, une parole de connaissance, selon le même Esprit;**
- 9 à un autre, la foi, par le même Esprit; à un autre, le don des guérisons, par le même Esprit;**
- 10 à un autre, le don d'opérer des miracles; à un autre, la prophétie; à un autre, le discernement des esprits; à un autre, la diversité des langues; à un autre, l'interprétation des langues.**
- 11 Un seul et même Esprit opère toutes ces choses, les distribuant à chacun en particulier comme il veut.**

- Le Seigneur Jésus-Christ donne les ministères :

EPHESIENS 4v4 à 16 :

- 4 Il y a un seul corps et un seul Esprit, comme aussi vous avez été appelés à une seule espérance par votre vocation;**
- 5 il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême,**
- 6 un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous.**
- 7 Mais à chacun de nous la grâce a été donnée selon la mesure du don de Christ.**
- 8 C'est pourquoi il est dit: Etant monté en haut, il a emmené des captifs, Et il a fait des dons aux hommes.**
- 9 Or, que signifie: Il est monté, sinon qu'il est aussi descendu dans les régions inférieures de la terre?**
- 10 Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.**
- 11 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs,**
- 12 pour le perfectionnement des saints en vue de l'oeuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ,**
- 13 jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ,**
- 14 afin que nous ne soyons plus des enfants, flottants et emportés à tout vent de doctrine, par la tromperie des hommes, par leur ruse dans les moyens de séduction,**
- 15 mais que, professant la vérité dans la charité, nous croissions à tous égards en celui qui est le chef, Christ.**
- 16 C'est de lui, et grâce à tous les liens de son assistance, que tout le corps, bien coordonné et formant un solide assemblage, tire son accroissement selon la force qui convient à chacune de ses parties, et s'édifie lui-même dans la charité.**